



**Théâtre
du PETIT
St-Martin**

théâtres
parisiens
associés.com

L'ANGOISSE DU ROI SALOMON

D'APRÈS LE ROMAN DE

(ÉMILE AJAR)

ROMAIN GARY

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

BRUNO ABRAHAM-KREMER

ET **CORINE JURESCO**

INTERPRÉTÉ PAR

BRUNO ABRAHAM-KREMER

SCÉNOGRAPHIE JEAN HAAS - LUMIÈRES ARNO VEYRAT - SON MEHDI AHOUDIG

COSTUMES CHARLOTTE VILLERMET



©MERCURE DE FRANCE / DROITS THÉÂTRE GÉRÉS
PAR LES ÉDITIONS GALLIMARD



LOCATION : **01 42 08 00 32**
petitstmartin.com



MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE

LiRE:

la terrasse

TRANSFUCE

TSEJAZZ.COM
TSFJAZZ

Télérama'sorties

mac

© PIERRE BOULAY / COGNAC - THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN LICENCES N°1100 20 98 - 2100 30 94 - 3 100 20 95

L'ANGOISSE DU ROI SALOMON

D'après le roman de Romain Gary (Emile Ajar)
Adaptation et mise en scène Bruno Abraham-Kremer et Corine Juresco
Interprété par Bruno Abraham-Kremer

“ Monsieur Salomon était ce qu'on appelle mal éteint, chez les volcans. Il était encore volcanique à l'intérieur, il bouillonnait et fulminait avec passion ”

Dans la langue gouailleuse et malicieuse de Romain Gary (Ajar), c'est Jean, 25 ans plus tard, qui nous raconte sa rencontre miraculeuse avec Monsieur Salomon. Il nous entraîne sur les trottoirs d'un Paris populaire, de la rue du Sentier aux Champs-Élysées, dans sa course folle pour rattraper le temps perdu entre Salomon et Cora. Après le succès de *La Promesse de l'aube*, c'est à un nouveau voyage "initiatique et humoristique", que nous convie Bruno Abraham-Kremer, un mélo jubilatoire entre Chaplin et les *Tontons Flingueurs*...

Jean se souvient ...

Paris 1978. Au volant de son taxi, il n'a que 25 ans, une gueule de voyou pour les hommes, une gueule d'amour pour les dames. À l'arrière, il a chargé l'élégant Salomon Rubinstein, 84 ans, "Le Roi Salomon", qui après avoir fait fortune dans le prêt-à-porter, a décidé de "prodiguer ses largesses à ceux qui n'y croient plus...". Salomon embauche Jean comme chauffeur personnel. Peu à peu, Jean découvre la solitude du vieux Salomon, sa colère volcanique, ses amours mal éteintes avec Cora Lamenaire, une ancienne chanteuse réaliste qu'il a connu avant-guerre...

RELATIONS PRESSE

Laurence Faleur Communication
laurencefaleur@gmail.com

—
bayolvincent@gmail.com

Tél. : 01 44 83 09 07
www.laurencefaleur.com

REPRÉSENTATIONS

À partir du 19 janvier 2018
Du mardi au vendredi à 20h30
Samedi 16h30 et 20h30

—
Théâtre du Petit Saint-Martin
17, rue René Boulanger
75010 Paris

MISE EN SCENE

Pourquoi revenir à Romain Gary, après la belle aventure de *La Promesse de l'aube* ?

Bruno Abraham-Kremer : C'est vrai que c'était un sacré voyage, près de 300 représentations à travers le monde ! C'est un bonheur pour nous de retrouver ce génial conteur d'histoires... cette fois, sous le pseudo de Emile Ajar :

Corine Juresco : *L'Angoisse du roi Salomon* est le dernier livre signé Ajar en 1979. L'année suivante, Gary se suicide, en ayant berné tout le monde, avec ses deux Prix Goncourt ! Cette dimension tragique imprègne l'oeuvre, qui nous fait tant rire pourtant...

BAK : Romain Gary avait prévenu depuis longtemps : "Je ne vieillirai pas" ; alors, il se rêve à travers la figure volcanique et généreuse de ce Roi Salomon, qui défie la mort. Et il s' imagine transmettant sa passion de la vie à un jeune homme, Jean...

CJ : ... Qui ressemble fort à Paul Pavlovitch, l'incarnation fictive d'Emile Ajar. Mais si Salomon lui aussi, manipule Jean, c'est pour la bonne cause : celle de l'amour pour Cora Lamenaire, ex-chanteuse réaliste, que Salomon aime toujours et à qui Jean redonnera le goût de vivre.

BAK : Oui, Gary disait : "On ne comprendra absolument jamais rien à mon oeuvre si l'on ne comprend pas le fait très simple que ce sont d'abord des livres d'amour". Eh bien dans *Salomon*, ce ne sont que des histoires d'amours... Gary n'a pas peur du sentiment, il s'y engouffre et accède à l'universel. Et pour moi aujourd'hui, plus que jamais, on a besoin de retrouver ce goût de l'Humain.

Quel est le point de départ de votre adaptation ?

BAK : La dernière phrase de Jean : "Je m'étais promis qu'un jour je parlerai, à mon fils, du roi Salomon". En bien, le spectacle commence là : ce jour où 25 ans plus tard, Jean décide enfin de raconter son improbable rencontre avec le Roi Salomon.

CJ : Oui, c'est un homme mûr qui se souvient, et qui entraîne les spectateurs dans un récit haletant, entre la rue du sentier et les Champs-Élysées... Ce Paris des années 70 que Jean, le messager au cœur tendre, sillonne au volant de son taxi, dans une course folle pour rattraper le temps perdu, entre Salomon et Cora.

BAK : Comme Jean, moi aussi, je me souviens... en 1978, je commençais le théâtre et j'ai fait une rencontre qui a changé ma vie. Quelqu'un que je ne connaissais ni d'Ève ni d'Adam me demanda : "C'est quoi ton rêve dans la vie" ? J'ai fini par articuler - "Je voudrai être acteur, faire du théâtre"... "Eh bien, je vais t'aider, et tu vas le faire !" Et comme Salomon, il a tenu parole. C'est ce miracle, celui de la Rencontre toujours possible, que j'ai envie de célébrer avec ce spectacle

Alors, c'est drôle ou c'est triste ?

CJ : Les deux à la fois ! On rit beaucoup, c'est vrai, on pleure aussi... car l'humour juif imprègne le livre. La guerre n'est pas si loin, les blessures sont toujours à vif, comme pour Salomon qui s'est caché pendant 4 ans dans une cave des Champs-Élysées, afin d'échapper à la déportation. Mais c'est avec un humour acide que Gary évoque ces années-là.

BAK : Et c'est jubilatoire, grâce à cette langue réinventée par Ajar, imagée et populaire, qui convoque les figures de Gabin, Piaf, Harry Baur et Raimu. Comme dans *Monsieur Ibrahim* ou *La Promesse de l'aube*, c'est un nouveau voyage, initiatique une fois encore puisqu'il y est question de transmission entre deux hommes...

CJ : ... Avec pour guide, Jean, le taxi-cinéphile, qui nous transporte dans ce mélo tragi-comique, entre Chaplin et les *Tontons flingueurs*.

“

EXTRAITS

— Mais comment vous êtes passé du prêt-à-porter à l'aide humanitaire.

— Le prêt-à-porter, mon jeune ami, on ne sait pas très bien où ça finit et où ça commence...

Dès qu'un enfant vient au monde, que fait-il ?

Il crie, il crie. Eh bien, il crie parce que c'est le prêt-à-porter qui commence ... Les peines, les joies, la peur, l'anxiété, pour ne pas parler d'angoisse... la vie et la... enfin, tout le reste.”

— Tu me rappelles quelqu'un... Tu t'appelles comment, au fait ?

— Jean.

— Tu n'as pas un physique d'aujourd'hui, Jeannot.

T'as une vraie petite gueule d'autrefois. On te regarde et on se dit "tiens, il y en a un qui a rattrapé”.

— Réchappé à quoi ?

— Je ne sais pas, moi. Il n'y a plus de vrais mecs, aujourd'hui.”
Même les truands, ils ont des têtes d'hommes d'affaires.

”

BIOGRAPHIES

Bruno Abraham-Kremer

Bruno Abraham-Kremer est comédien, metteur en scène et auteur. Il crée le Théâtre de l'Invisible en 1989 dont il assure la direction artistique.

Au cinéma, il a tourné entre autres, dans des films de Claude Chabrol, Danièle Thompson, Kim Chapiron, Anne Fontaine, Yann Moix, Bertrand Blier, Zabou Breitman, Radu Mihaileanu, Tom Bezucha, Luc Moullet, Marco Carmel, Georges Wilson, Pierre Granier-Deferre, Michèle Rosier, Serge Frydman...

Et pour la télévision avec Alain Tasma, Laurent Heyneman, Claude Goretta, Marc Angelo, Sébastien Graal, Christian de Chalonges, Alain Vermuz, Marcel Camus, Claude Faraldo...

Au théâtre, il a notamment travaillé sous la direction de Joël Jouanneau, Jean-Luc Revol, Christian Schiaretti, Didier Long, Claude Merlin, Christophe Lidon, Bernard Bloch, Gilles Bouillon, François Kergoulay, Robert Cantarella, J.G. Nordmann, C.Zambon, Henri Bornstein, Philippe Ogouz, Corine Juresco et dans ses propres mises en scène pour sa compagnie, le "Théâtre de l'Invisible".

On a pu le découvrir grâce à sa *Trilogie de l'Invisible : Le Golem* (dont il est l'auteur), ainsi que *Milarepa* et *Monsieur Ibrahim* et *les fleurs du Coran* (écrit pour lui par Eric-Emmanuel Schmitt), qu'il a joué avec succès durant 2 saisons à Paris d'abord au Studio des Champs-Élysées puis au Théâtre Marigny ainsi que dans toute l'Europe et dans 12 pays d'Afrique.

Il a créé *L'Amérique* au Studio des Champs-Élysées, écrit pour lui par Serge Kribus pour lequel il a reçu le Molière - Grand prix théâtre en 2006. En 2007, il a joué dans *Rutabaga swing* qui a été nommé aux Molières comme meilleur spectacle du théâtre public. En 2009, il a créé *La Vie sinon rien*, premier volet de son nouveau triptyque : *La Trilogie d'un homme ordinaire* aux Géméaux /Sceaux /Scène nationale, repris à la Comédie des Champs-Élysées et au Lucernaire en 2010. En 2010, il a interprété le rôle de Freud dans *Parole et guérison* de Christopher Hampton dans une mise en scène de Didier Long au Théâtre de la Commune /CDN d'Aubervilliers a ensuite été joué deux saisons à Paris en 2012 au Petit St Martin et en 2013 au Théâtre des Mathurins. En 2014, il interprète Anton Tchekhov dans *J'ai terriblement envie de vivre* qu'il a écrit et mis en scène avec Corine Juresco au Petit St-Martin avant de partir en tournée. La saison dernière, il a joué au côté de Michel Aumont dans *Le Roi Lear* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Luc Revol, au Théâtre de la Madeleine et repris *La vie est une géniale improvisation* au Lucernaire.

Corine Juresco

Corine Juresco découvre la scène aux Bouffes du Nord, très jeune, sous la direction de Peter Brook (*Les Iks* et *Mesure pour Mesure*). Diplômée en Lettres Modernes et Théâtre / Paris III, elle poursuit sa route entre comédie, mise en scène, enseignement... Au théâtre, elle joue sous la direction de Patrick Haggia, Didier Bezace, Bruno Abraham-Kremer, Yamina Hachemi, Laura Koffler, Philippe Adrien, François Roy, Jean-Marie Lehec, Claude Confortès... Au cinéma/télé avec Christophe Monier, Guillaume Pixie, Alain Wermus, Yann Piquier, Jacqueline Gozlan, Didier Grousset, Véra Belmont... Après sa rencontre avec Bruno Abraham-Kremer, qui la met en scène dans son cabaret russe *Le Pépin du raisin*, elle interprète le rôle d'Etty Hillesum dans *Comme la vie est belle, pourtant* aux Géméaux /S.N de Sceaux. Puis devient sa collaboratrice artistique (dramaturgie et mise en scène) pour toutes les créations du Théâtre de l'Invisible : *À la Porte de J.G. Nordmann*, *Milarepa* et *Monsieur Ibrahim* et *les fleurs du Coran* d'Eric-Emmanuel Schmitt, *L'Amérique* de S. Kribus (Molière en 2006), *La Vie sinon rien* de Antoine Rault. Ils créent ensemble des lectures publiques commandées pour le Festival de la Correspondance de Grignan. Ils adaptent et créent *La Promesse de l'aube* d'après Romain Gary, *La vie est une géniale improvisation* d'après Vladimir Jankélévitch, *J'ai terriblement envie de vivre* d'après Anton P. Tchekhov. Diplômée d'un DE d'Enseignement du théâtre, elle se consacre aussi à la transmission auprès des jeunes et des amateurs, et met en scène *Mademoiselle Julie de Strindberg*, au Lucernaire avec d'anciens élèves devenus professionnels. Elle est également membre du Comité de lecture "À mots découverts", dédié aux écritures dramatiques d'aujourd'hui.